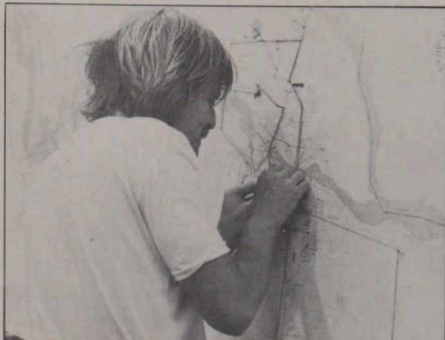


## Citoyens/Sculpteurs

→ mais à qui il était proposé de devenir pour quelques semaines « citoyens/sculpteurs » de leur propre environnement, avec le même statut et les mêmes facilités que les artistes professionnels participant au concours. Cette proposition avait pour but de sensibiliser la population au rôle de l'art dans la société et de lui permettre en tant que population de Chicoutimi d'exprimer ses problèmes et de faire valoir ses intérêts propres. A la différence des quatre autres ateliers, celui-ci réunit un collectif franco-canadien de trente participants. En effet, quinze étudiants en art et en philosophie de Paris firent la dépense du voyage et du séjour pour participer à l'expérience. Ils contribuèrent de façon déterminante, ainsi qu'Alain Snyers, co-animateur de l'atelier, à son succès.

C'est d'abord à travers la presse, la radio et la télévision que l'atelier fit connaître sa proposition. Il s'agissait d'organiser une véritable exposition des projets de tous dans les pages des quotidiens et sur les écrans de télévision afin de valoriser la créativité individuelle et d'organiser un vaste débat. Une campagne d'affichage, de t-shirts, de cartes postales diffusait le point d'interrogation qui servait de sigle à l'atelier. Un centre d'animation et d'exposition de maquettes, ouvert dans la rue commerçante, une sculpture automobile et des actions dans les centres d'achat rendirent possible un contact direct avec la population. Un spectacle de marionnettes - Guignol sculpteur - un atelier de sérigraphie, un carré de sable pour façonner des sculptures éphémères, une parade, un bal, des kiosques mobiles : autant de

*Sculpture sociologique :  
« Dis-moi où tu habites ».*



*Ci-dessus : sensibilisation à l'espace d'une ancienne voie ferrée. Ci-dessous devant l'entrée de l'usine Alcan le « kiosque » de l'atelier Citoyens/Sculpteurs.*



manifestations qui permirent de créer l'événement social.

« Dis-moi où tu habites, je te dirai où tu travailles », tel était le thème d'une sculpture sociologique proposée aux clients du centre commercial d'Alma, la ville voisine. Utilisant des fils de trois couleurs différentes, chaque client joignait sur un plan de la région son lieu d'habitation à son lieu de travail, créant ainsi un graphique coloré de la répartition socio-professionnelle de la population. D'autre part, une enquête sur le territoire de l'usine de l'Alcan, deuxième société productrice d'aluminium au monde, tendant à questionner les ouvriers sur leurs intérêts culturels, stimula leur participation à l'expérience.

Après trois semaines de rencontres multiples, le jury populaire se réunit. Tous les projets furent exposés au cen-

tre commercial et à l'atelier. En quelques heures, plusieurs centaines de votants firent leur choix parmi la soixantaine de créations proposées. C'est finalement le réaménagement du pont Sainte-Anne qui l'emporta de très loin. Ce vieux pont métallique, que seuls les piétons utilisent encore depuis qu'il a été doublé par un pont-autoroute, constitue en effet un lien symbolique pour la ville, divisée par le Saguenay. Couleurs, éclairages, végétaux, kiosques, pontons pour les pêcheurs, bancs doivent permettre de mettre en valeur un site exceptionnel : Chicoutimi, au nom d'origine indienne qui signifie « là où l'eau est profonde ». Le choix s'est porté en deuxième position sur la transformation d'une voie ferrée quasi désaffectée, qui traverse la ville en pente douce, en une voie piétonne et cycliste aménagée avec des aires de repos et des jeux pour les enfants. Afin de visualiser ces deux projets, l'atelier organisa plusieurs manifestations publiques : un feu d'artifice, le « pont aux mille reflets », des panneaux de signalisation, « un parc si... », etc. Le conseil municipal, manifestant son intérêt pour ces deux projets, après avoir écouté les auteurs des deux propositions, s'engagea à « en étudier très sérieusement les données en vue de leur réalisation ». L'ensemble de l'expérience d'art sociologique est présenté à Paris, au Centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, du 2 avril au 31 mai. ■